

**LES PIGEONS QUI OBTIENNENT LES PREMIERS PRIX doivent leurs succès**

AUX REMÈDES MERVEILLEUX ET MÉDICAMENTS DU Docteur-Vétérinaire DOMICENT Spécialiste en Colombophilie

DEPOT : PHARMACIE DU PROGRES 128, Grande-Rue, ROUBAIX

# Journal de Roubaix

DIRECTRICE: MADAME VEUVE ALFRED REBOUX

ABONNEMENTS.....

Nord et limitrophes.....	3 mois, 22.00; 6 mois, 40.00; 1 an, 76.00
France et Belgique.....	» 23.00; » 43.00; » 80.00
Etranger: Tarif A.....	» 35.00; » 70.00; » 140.00
» Tarif B.....	» 50.00; » 100.00; » 200.00

ANNONCES.....

REDACTION.....

PARIS.....	13, boulevard des Italiens, Tél. Louvre 09.40.
LILLE.....	3, rue Falckherbe, Tél. 57.07.
TOURCOING.....	33, rue Carot, Téléph. 37.
ROUBAIX.....	63 à 71, Grande-Rue, Tél. 34 et 1906. Inter. 6

CHÈQUES POSTAUX 87 LILLE

Les réputés bières

**MUNICH**

DE LA

**Grande Brasserie DE LILLE**

## Le V<sup>e</sup> Centenaire de la chevauchée de Jeanne d'Arc à Compiègne

Compiègne, 19 janvier. — La «Chevauchée» de Jeanne d'Arc se termina tragiquement au mois de mai 1430, à Compiègne. Le V<sup>e</sup> centenaire de cette fin tragique sera évoqué en mai prochain, dans la cité où l'héroïne nationale tomba victime de son audace intrépide.

Député et maire de Compiègne, M. Fournier-Sarlovèze prépare une commémoration digne de la grande française, digne aussi des merveilleux tournois et des cortèges somptueux qui se déroulèrent à travers la ville avant la guerre de 1914-1918.

Une manière de répétition générale était offerte aujourd'hui aux représentants de la presse française et belge. La place au Change, notamment, dont le nom évoque encore le lieu où les Lombards faisaient commerce d'argent, avait été transformée et ressassée sous son aspect délicieux du quinzième siècle.

Les façades des immeubles, les devantures des magasins sont décorées de tentures peintes représentant des scènes du moyen âge, de la vie de Jeanne d'Arc ou rappelant le passé des assemblées corporations. Les cartons, exécutés sous la direction de M. Dureau, s'inspirent de documents de la même époque. A la devanture d'un coiffeur, on trouve une jolie tapisserie du seizième siècle, aux personnages vêtus d'habits du quinzième. Les écussons qui ornent le haut des fenêtres, variés et pittoresques, donnent à la place un aspect mouvementé. En mai prochain, sur le parcours de la procession, Compiègne sera ainsi décoré. Quatre cents lanternes vénitienes exécutées en verre selon quarante modèles différents, piqueront le cortège d'étoiles multicolores.

Les corporations porteront leurs 120 bannières. Quarante-neuf de ces bannières sont déjà réalisées, celles, notamment, de saint Jean Porte-Laine, patron des imprimeurs et de saint Jean-Baptiste, patron des armuriers-couteliers. Quarante-vingt statuettes ont été préparées pour le défilé des corporations qui en deviendront propriétaires. Certaines sont anciennes et offertes personnellement par M. Fournier-Sarlovèze : sont Barthélémy, patron des cuirs et peaux, du quinzième siècle; un saint Yves du seizième siècle, patron des avocats, huissiers, syndics et juges; une sainte Catherine, patronne des notaires, et un saint Roch pour les pharmaciens; une sainte Cécile, pour l'Harmonie municipale. Les autres, exécutées dans la propriété du maire de Compiègne, suivant les documents authentiques de ses collections, sont une reproduction fidèle d'ancien. Elles trouveront leur place définitive dans la salle capitulaire de l'ancienne chapelle Saint-Jacques dont la restauration est en voie d'achèvement et qui va être aménagée avec ses magnifiques boiseries sculptées pour abriter les corporations locales. La Municipalité de Compiègne s'efforce de ressusciter leur vie en espérant attirer les artistes.

A la fin du déjeuner, auquel M. Fournier-Sarlovèze avait confié les représentants de la presse, il leur a exposé le projet de la manifestation historique à laquelle il espère donner un caractère national au mois de mai prochain. Il les a ensuite conduits à sa demeure personnelle, musée d'art ancien où ont été exposés les travaux qui, s'inspirant des modèles authentiques du moyen âge, ressusciteront le passé inoubliable de la France héroïque.

### L'aviateur Lemoigne aurait battu le record d'altitude

Villacoublay, 19 janvier. — L'aviateur Lemoigne, sur monoplane de 450 chevaux, a pris le départ à 11 h. 40 ce matin, de l'aérodrome de Villacoublay, pour tenter de s'approprier le record mondial d'altitude pure.

L'aviateur Lemoigne a atterri à 13 h. 50 soit après 2 h. 10 de vol.

A lecture directe, les barographes indiquent une montée à 11.500 mètres. Le record de France serait donc battu.

Au-dessus de dix mille mètres, Lemoigne a trouvé un vent violent et de forts remous, qui ont mis son appareil en difficulté (amortissage en vrille). Une température de moins soixante degrés a été enregistrée. Les mâts et le pare-brise étaient recouverts de plusieurs centimètres de glace.

Le résultat officiel de la montée ne sera connu que dans quelques jours, lorsque les laboratoires des Arts et Métiers auront vérifié les barographes.

L'aviateur a déclaré à sa descente d'appareil, que l'avion avait atteint son plafond. Il fera une nouvelle tentative avec un appareil possédant une plus grande voilure.

— Le Congrès socialiste S.F.I.O. réuni à Arles, a repoussé la participation ministérielle par 136 voix contre 187.

## LA REINE DU BOURBONNAIS



Notre photo montre la reine du Bourbonnais, M<sup>lle</sup> SUZANNE CHAILLÉ, âgée de 18 ans (au centre); à sa gauche, M<sup>lle</sup> SIMONNE DUMAS, reine des Bourbonnaises en 1929; à l'extrême droite, M<sup>lle</sup> MADELEINE TOUZOT, première demoiselle d'honneur et à l'extrême gauche, M<sup>lle</sup> CHRISTIANE FORET, deuxième demoiselle d'honneur. (W.W.P.)

## La Conférence navale

M. Tardieu, arrivé à Londres, a une entrevue avec M. Stimson

Londres, 19 janvier. — M. Tardieu est arrivé ce matin, à Londres, à 8 h. 46. Il a été reçu à la gare par M. Henderson, ministre des Affaires étrangères britannique; M. Woodrow Wilson, ministre des Colonies; M. Suttart, sous-secrétaire permanent au Foreign Office; M. de Fleuriau, ambassadeur de France; Morsset, directeur du cabinet du président du Conseil; Percelon, directeur du cabinet de M. Briand; le consul de France et le haut personnel de l'ambassade et du consulat.

M. Tardieu, qui ne paraissait nullement fatigué de son voyage, s'est rendu aussitôt à son hôtel.

Le président du Conseil français s'est entretenu dans la matinée, avec MM. Aristide Briand et G. Leygues.

**Une réunion de la délégation française**

M. A. Tardieu a présidé cet après-midi, une réunion plénière de la délégation française. MM. A. Briand, G. Leygues, Pétit et de Fleuriau, délégués, y assistaient, ainsi que MM. Morsset et Massigli, délégués adjoints, et les experts des ministères des Affaires étrangères, de la Marine, de la Guerre et de l'Air.

Les conseillers parlementaires de la délégation seront appelés à Londres dès que l'état des travaux de la Conférence rendra nécessaire leur consultation.

**Une entrevue avec M. Stimson**

A 18 heures, M. A. Tardieu accompagné de M. A. Briand, ministre des Affaires étrangères, et de M. de Fleuriau, ambassadeur à Londres et délégué à la Conférence navale, a quitté l'hôtel de la délégation française pour se rendre à l'ambassade de France où M. Stimson, secrétaire d'Etat des Etats-Unis et président de la délégation américaine, doit rendre visite au président du Conseil français.

Cette entrevue a duré de 18 heures à 19 h. 15. Les ministres français et américains ont procédé, avec une grande cordialité, à un échange de vues général sur les problèmes que la Conférence aura à discuter et sur l'organisation de son travail. A l'issue de leur entretien avec M. Stimson, le président du Conseil et le ministre des Affaires étrangères se sont refusés à toute déclaration.

M. Stimson Chamberlain a rendu visite ce matin, à M. A. Briand, M. Mac Donalid et un court entretien avec ses collègues, ce matin la délégation anglaise ne s'est pas réunie. M. Stimson a eu un entretien avec M. Grandi.

**L'Italie ne proposera pas la suppression des flottes de guerre**

Londres, 19 janvier. — Dans les milieux officiels italiens à Londres, on dément catégoriquement la nouvelle donnée par le journal travailliste Daily Herald, selon laquelle l'Italie proposerait à la séance d'ouverture de la Conférence de désarmement naval, l'abolition totale de sa flotte de guerre, à condition que les autres puissances veuillent bien suivre son exemple.

### Une grave affaire de fraude dans la fourniture de chaussures à l'armée

Marseille, 19 janvier. — A la demande de l'intendance militaire, des enquêtes sont faites à Nîmes, à Marseille et dans le département du Var, au sujet d'une grave affaire de fraude dans l'exécution des fournitures de chaussures à l'armée.

Voici les faits incriminés : A Nîmes, l'adjudicataire des fournitures pour chaussures militaires, semelles, tiges et autres pièces de cuir, devait soumettre tous ces objets à un contrôle. Acceptées elles étaient aussitôt imprimées par les deux experts, à l'aide de cachets spéciaux et expédiées alors pour le montage à une usine située dans le département du Var.

Il y a quelques mois, l'intendance apprit que des pièces arrivant à l'usine étaient en réalité des rebuts portant de fausses estampilles.

Les premières enquêtes ont révélé que de faux cachets avaient été fabriqués et utilisés pour estampiller les pièces que les experts refusaient à Nîmes.

Ces agissements duraient depuis longtemps, et c'est par dizaines de mille que des pièces de cuir mises au rebut auraient été utilisées pour la fabrication de chaussures destinées à l'armée.

Les enquêtes se poursuivent.

## La remise en service du « Paris »



La visite du navire par M. Rollin, ministre de la Marine marchande, qui a procédé à l'inauguration de la partie réparée du paquebot qui avait été détruit par un incendie.

Sur cette photo, prise sur le pont supérieur, figurent de gauche à droite: M. HOMBERG, président du Conseil d'administration de la Compagnie Générale Transatlantique; M. ROLLIN, M. TILLIER et le commissaire du bord, M. RAULLIN.

Dans le médaillon: Le commandant du paquebot: M. PUGNET. (W.W.P.)

### LE « PRIX D'AMÉRIQUE » EST GAGNÉ PAR « AMAZONE B »

Vincennes, 19 janvier. — Le Grand-Prix d'Amérique, qui commence la série des internationaux, avait attiré sur l'hippodrome du Plateau de Gravelle, un public extrêmement nombreux.

Cette belle réunion, favorisée par un temps idéal, a été réussie au-delà du possible.

Le ministre de l'Agriculture assistait à la réunion.

L'épreuve la plus importante du programme, dans laquelle se rencontraient un belge, un hollandais et un américain avec nos meilleurs représentants au sulky, est revenue à l'excellent « Amazone B », qui a gagné avec une extrême facilité, devançant « Uranie », longue à se mettre dans son train. L'heure faite commença dans les parcs et le lui ont pas permis de donner toute sa mesure, mais elle a fini deuxième dans une allure extrêmement rapide.

Seul des chevaux étrangers, « Sam Williams », le cheval américain, a figuré jusqu'au petit bois; mais à cet endroit, il était dépassé par « Benjamin II », « Amazone B », etc., et terminait la course à la sixième place.

Le temps de la gagnante est de 1'26"1/10 au kilomètre, tandis que le temps de « Uranie » lui rendait cinquante mètres, est de 1'24"7/5.

(Voir les autres résultats en « Vie Sportive »).

### LE CENTENAIRE DE L'ALGÉRIE

M. A. Mallarmé est parti pour Alger

Paris, 19 janvier. — M. André Mallarmé, sous-secrétaire d'Etat aux Travaux publics est parti ce soir, pour Alger.

Il présidera notamment le Congrès des voies ferrées et transports automobiles, qui se tient dans cette ville, à l'occasion du centenaire de l'Algérie.

### LES SOIXANTE ANS D'ORGUE DE CHARLES WIDOR

Paris, 19 janvier. — Il y a soixante ans que Charles-Marie Widor, Lyonnais, fils d'Alsaciens, fut choisi pour tenir l'orgue paroissiale que Cavallé-Coll venait de donner à Saint-Sulpice. Depuis ce temps, le prestidigitateur et l'instrument sensible sont demeurés l'un à l'autre fidèles.

Widor, compositeur admiré, qui a donné des œuvres délicates et riches de musique de chambre et de théâtre, professeur puissant et lucide, qui a continué le « Traité d'orchestration » de Berlioz, Widor, lettré charmant et brillant écrivain, qui allait devenir secrétaire perpétuel de l'Académie des Beaux-Arts, Widor est avant tout, par dessus tout, un organiste. Sa grande fierté c'est d'avoir, au Conservatoire, succédé à Franck dans la chaise d'orgue. Le plus caractéristique de son œuvre, c'est, sans doute, l'ensemble de ses neuf symphonies pour orgues.

La paroisse de Saint-Sulpice, dont c'était la fête patronale, célébrait solennellement aujourd'hui les noces de diamant musicales de ce grand serviteur de l'art chrétien.

S. E. le cardinal Verdier avait tenu à venir en personne féliciter le jubilaire.

Toute la musique de la journée fut, bien entendu, empruntée à l'œuvre de Widor. Sa « Messe », éclatante et somptueuse, pour deux orgues, orchestre, et deux chœurs, fut chantée par les maîtrises des deux séminaires et la « Castor ». Et lorsqu'à l'issue de l'office — avant d'être chaleureusement complimenté par tous les amis et admirateurs qui l'attendaient au pied de la tribune — le maître fit jaillir les fulgurances de la « Toccata » farnesienne, les orgues, sous ses doigts de 84 ans, semblaient frémir d'une indestructible jeunesse...

## Vers la solution des réparations orientales

La Haye, 19 janvier. — Ce matin, à 10 h., M. Loucheur, président de la Commission des réparations orientales, a rendu compte à la réunion des puissances invitantes, des travaux de la nuit relatifs aux réparations orientales.

Pendant que M. Loucheur faisait son exposé, il a été informé que le comte Bethlen avait une communication importante à faire.

La séance a été aussitôt suspendue et M. Loucheur s'est rendu auprès du premier ministre hongrois, dans une salle voisine.

Le comte Bethlen a alors soumis au président de la Commission des réparations orientales certaines suggestions qui ont été jugées très sérieuses et susceptibles d'améliorer sensiblement la situation.

La Hongrie consentirait notamment à augmenter sa participation au Fonds B, pour les paiements postérieurs à 1943, jusqu'à concurrence de quatre millions de couronnes-or.

Le chiffre sur lequel s'était arrêtée hier, la négociation, était de douze millions.

Après que le fonds commun ou pool, d'abord prévu, se dédoublait en un Fonds A (restons agricoles) et en un Fonds B (réparations et autres créances).

Pour le Fonds A, il s'agit des problèmes résolus, et de ce côté, l'accord est fait.

Pour le Fonds B, il s'agit de questions réservées. De ce côté, ce sont les cent cinquante optants hongrois qui sont particulièrement en cause.

Mais la proposition de beaucoup la plus intéressante faite par le comte Bethlen, celle qui permettrait de considérer la Cour internationale de justice internationale comme juridiction d'appel pour les tribunaux mixtes.

On cherche à mettre au point, et ce sera le travail de cet après-midi, une formule qui serait de nature à donner aux puissances de la Petite Entente, le sérieux apaisement que leur a net l'idée même du comte Bethlen.

Le plan financier de règlement international a été ensuite adopté par les Anglais et par les Italiens; la Grande-Bretagne et l'Italie se sont montrées disposées à consentir un apport financier au fonds commun dédoublé, ce qui représente évidemment un pas de plus vers la solution cherchée.

M. Loucheur a invité à déjeuner, aujourd'hui, les représentants des puissances de la Petite Entente. La conversation continue.

Bonne et tout va bien, la Commission des réparations orientales pourra achever ce soir, cette nuit, l'élaboration des textes qui la concernent.

M. Loucheur, son président, soumettra ces textes, demain matin, à l'adhésion des puissances invitantes et la séance finale pour la signature pourrait avoir lieu à 10 h. 30.

**Les négociations se poursuivent**

La Haye, 19 janvier. — Les négociations relatives aux réparations orientales se sont poursuivies au Binnenhof, tout l'après-midi d'aujourd'hui.

A 20 h. 30, la séance n'était ni levée, ni même suspendue. On estime que les échanges de vues et la rédaction des textes occuperont encore une bonne partie de la nuit.

C'est entre Roumains et Bulgares, d'une part; entre Tchécoslovaques et Hongrois, d'autre part, que se règlent en ce moment les dernières difficultés. Le différend roumain-hongrois porte notamment sur les biens séquestrés. Les Roumains réclament 320 millions de leis et les Bulgares offrent cent millions de leis.

### BONS MOTS

— Ton mari est toujours aussi distrait ?  
— Plus que jamais. Hier, il a rapporté une carpe de la chasse et avant-hier un lièvre de la pêche !

LE VISITEUR. — Et quelles sont les bonnes résolutions que vous avez prises pour la nouvelle année ?

LE FORÇAT. — J'ai renoncé aux cigares, à la boisson, au jeu et au cinéma pour une période de cinq années.

## UNE RÉUNION MOUVEMENTÉE DES ÉTUDIANTS RÉPUBLICAINS A TOULOUSE

Toulouse, 19 janvier. — Hier soir, avait lieu dans la salle du Conservatoire, une réunion organisée par les étudiants républicains, à l'occasion du Congrès annuel de la Ligue d'action universitaire républicaine et socialiste.

M. Victor Basch, président de la Ligue des Droits de l'Homme, présidait la réunion, accompagné de M. A. Berthod, député du Jura, ancien ministre, et organisateur du congrès.

Des délégués des étudiants républicains allemands avaient pris place sur la scène.

Au moment où M. Salauze, président de la section de Toulouse, saluait la délégation allemande, une quarantaine de camélots du toi qui s'étaient massés au pied de la tribune, déchaînèrent un violent tumulte, répandant dans la salle de l'ammoniac et d'autres liquides malséants.

L'assistance applaudit M. Basch et les autres orateurs républicains.

On ouvrit un moment les fenêtres; les perturbateurs prirent bientôt le parti de se taire, et le calme se rétablit.

M. Foussard, président de la Ligue d'action universitaire, parla librement, mais de nouveaux incidents se produisirent quand la parole fut donnée à M. Sabernheim, vice-président de la section berlinoise des étudiants démocrates.

Les camélots du roi envahirent la scène, armés de chaises, et quelques horions furent échangés au milieu du tumulte.

Les étudiants républicains, aidés d'une escouade d'agents de police, réussirent à expulser les perturbateurs.

Le calme revenu, MM. Berthod et Basch prirent la parole pour exposer leurs conclusions d'organisation de la paix mondiale.

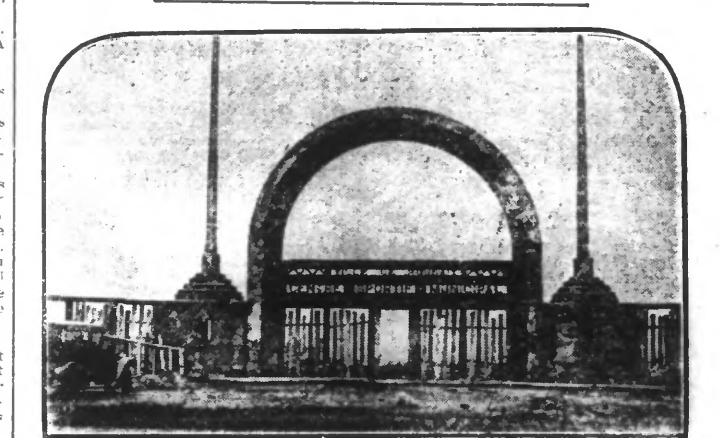
La réunion prit fin sur l'intervention d'un représentant du parti Démocrate populaire, affirmant ses aspirations vers la pacification des peuples.

## Jean Fourier, le jeune assassin de Boulogne voit sa condamnation à mort commuée en travaux forcés

Hier matin, M<sup>re</sup> Bellet, défenseur de Jean Fourier 17 ans, qui le 8 juin 1929, assassina à 3<sup>e</sup> de Sainte-Mareville, à Boulogne, a été informé que le président de la République a commué la peine de mort prononcée par la Cour d'assises du Pas-de-Calais, en celle des travaux forcés à perpétuité.

L'aveu et immédiatement averti la famille du jeune assassin.

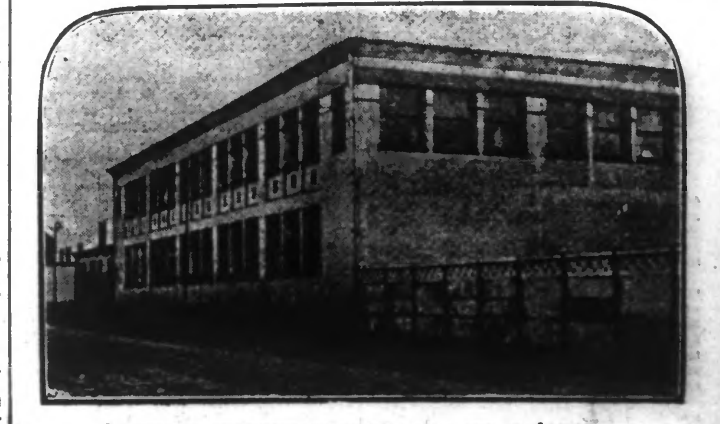
## Les travaux du Parc des Sports, à Roubaix sont poussés activement



Dans une grande cité industrielle comme la nôtre, la plupart des jeunes gens respirent toute une semaine l'air vicié des usines, ont besoin, le dimanche venu, de se distraire, d'oublier leurs fatigues, de fortifier leur corps et de régénérer à l'air pur de la campagne, s'adonnant aux sports. Dans plus de trente clubs, légalement constitués, la jeunesse rouennaise s'est groupée pour se livrer chaque dimanche aux sports de plein air, et près de 5.000 membres actifs s'y adonnent. L'hiver au football et, durant la bonne saison, au tennis et aux sports athlétiques. Il n'est pas rare, d'ailleurs, de voir de nouveaux groupements se créer et il faut bien admettre que le nombre des spectateurs qui s'intéressent aux manifestations sportives s'accroît d'année en année, d'une manière continue.

Malheureusement, il manque à Roubaix des terrains appropriés aux besoins des sports. A part quelques grands clubs, il n'y a pas de juste titre, s'enorgueillissent de posséder des installations de tout premier ordre, la plupart des petites sociétés se trouvent obligées de jouer sur des prairies ou des terrains plus mal conditionnés encore.

Ces clubs déshérités, dans lesquels cependant s'accomplit un beau et utile travail de développement physique, se voient contraints de sacrifier une partie de leurs maigres res-



LA SAIE DE GYMNASTIQUE EN BORDURE DE LA RUE DE LANGRO